

Dr. Olivier LARCHER  
Médecin Sapeur-pompier  
Médecin Légiste CHU-NICE

## IDENTIFICATION DES VICTIMES DE CATASTROPHES

Diplôme Universitaire de Soins Infirmiers en Situation de Catastrophe  
Nice, le 17 février 2006

### **1°) LE CADRE JURIDIQUE.**

#### **A. LE PREFET ADMINISTRE.**

- Gérer la crise.

Les survivants, les familles, la population, la presse veulent connaître le nombre et l'identité des victimes.

- Déployer les moyens.

Les secours participeront nécessairement à l'établissement de la liste des victimes et devront y consacrer, si possible, des moyens en temps et en personnel.

- Assurer la sécurité des intervenants.

Identifier un mort sur le lieu d'une catastrophe ne peut se faire qu'à l'abri du risque.

- Coordonner les secours.

Le travail des équipes, simultané ou successif, doit être coordonné.

#### **B. L'AUTORITE JUDICIAIRE EST EN CHARGE DE L'IDENTIFICATION DES VICTIMES.**

- Nécessités légales.

La société est comptable de ses membres. Souvent, lors de catastrophes, les familles des morts et les blessés peuvent invoquer la responsabilité d'un tiers.

Lockerbie, Pan Am : 270 victimes : 10 millions de \$ par victime.

UTA 1989, Niger, 170 victimes : 30,5 millions d'Euros, soit 180.000 € par victime.

Concorde à Gonesse le 25/7/2000 : 100 passagers, 7,7 millions de FF par victime (1,17 m €).

L'identification des victimes est nécessaire pour éviter la situation de disparition et celle d'un corps non identifié. La disparition entraîne, sans préjudice des souffrances morales, des complications juridiques : pas d'héritage, de remariage, d'évolution des affaires. Le disparu pourra être déclaré mort par la Justice au terme d'une procédure souvent longue.

- Officiers de police judiciaire.

Outre le rôle d'assurer la police administrative, ils effectueront, sous l'autorité du Procureur de la République, les tâches nécessaires à l'identification des victimes.

- Médecins légistes.

Désignés par la Justice, ils travailleront par groupes de deux, sur le terrain puis dans les salles d'autopsie, pour examiner les corps, les mesurer, les décrire, rechercher la date et la cause de la mort, faire la synthèse des informations techniques recueillies, faire coïncider les corps examinés avec les fiches descriptives des disparus.

- Techniciens

Dentistes, Radiologistes, généticiens, techniciens de police scientifique, identité judiciaire permettront une description complète des corps et leur identification scientifique.

### C. LES PLANS DE SECOURS FONT FIGURER CETTE IDENTIFICATION AU CHAPITRE DES TACHES ANNEXES.

- Les cadavres restent sur place.

Un corps, sur le lieu d'une catastrophe, n'a pas à être déplacé par les premiers secours, sauf nécessité pour secourir les survivants : déplacement, découpe de corps. Le dégagement des corps se fera sous le contrôle de l'autorité judiciaire.

- Dépôt mortuaire au Poste Médical Avancé.

Les victimes qui meurent en cours de transport dans les norias, ou au P.M.A., sont regroupées au dépôt mortuaire. La fiche médicale attachée au corps est indispensable, de même que l'enregistrement par le secrétariat.

A la phase de récupération des corps, ceux-ci pourront suivre le même cheminement que les blessés, désormais traités. Morgue installée dans les locaux de secours désormais inactifs ; cercueils adéquats (prévoir transport aérien).

Importance des relations publiques, à cette étape aussi.

## 2°) LES SITUATIONS.

### A. CAS FACILES.

- Accident catastrophique à effets limités.

Le nombre des victimes est réduit, le lieu de la catastrophe est circonscrit, l'accès est rapidement rétabli.

- Population connue.

Quartier d'habitation traditionnelle, milieu humain homogène, catégories sociales répertoriées : militaires, employés, pensionnaires. Explosion du Boeing de la Pan Am au-

dessus de Lockerbie : 259 morts dans l'avion, tous passagers très documentés. 11 victimes au sol, dont 9 volatilisées et une non identifiée.

Militaires : radiographie panoramique dentaire tous les cinq ans.

- Délais courts.

Cadavres bien conservés, informations rapidement regroupées.

- Cadavres présentables.

Intoxiqués, traumatisés.

Exemple récent : accident du vol MD-82 de la compagnie West Caribbean Airways au Venezuela le 16 août 2005 : 152 passagers et 8 membres d'équipages : deux corps de passagères n'ont pas été identifiés mais la liste des personnes embarquées a permis d'établir leur décès avec certitude.

## B. SITUATIONS COMPLEXES.

- Catastrophe véritable.

Inadéquation des moyens et des besoins.

Les moyens médico-légaux sont souvent longs à mobiliser, sauf exception. Force militaire d'intervention rapide : comporte une cellule d'identification des victimes militaires : deux tonnes de matériel. Bundes Kriminal Amt : cinq tonnes de matériel (radiologie) et cinq médecins légistes à Los Alfaques le lendemain de l'appel (260 victimes dont 80 français).

- Nombreuses victimes.

Comment conserver les cadavres, les transporter, les examiner dans des délais courts ?

Pour des autopsies peu nombreuses, les structures locales seront utilisées. Au-delà de vingt, centralisation parisienne. Centre européen des wagons frigorifiques à Bâle.

- Longs délais.

Cadavres retrouvés plusieurs jours, ou semaines, ou mois après la catastrophe : tremblement de terre, naufrage, effondrement. Lors du naufrage du Herald of free entreprise dans le port de Zeebrugge le 7 mars 1987, 102 hommes, 68 femmes et 18 enfants ont péri ; le dernier cadavre s'est échoué le 4 novembre 1987.

- Population non répertoriée.

Quartiers urbains, population immigrée.

- Cadavres non reconnaissables.

Brûlés, putréfiés, déchiquetés, momifiés, réduits à l'état de squelette ou de fragments.

Exemples récents :

Tsunami du 26 décembre 2004 : 178 132 morts, dont 3 049 étrangers, dont 1870 identifiés ; 43 914 disparus, dont 37 066 considérées morts, dont 958 étrangers. En Indonésie 116 368 disparus ont été comptés morts après une année.

3 février 2006 un ferry égyptien (Salam 98) sombre en mer rouge ; 1 300 passagers et 104 membres d'équipage : 400 rescapés, 195 corps repêchés, 800 disparus. Incertitude des chiffres.

### **3°) LES MOYENS D'IDENTIFICATION.**

#### **A. MOYENS SIMPLES.**

- Reconnaissance du corps par les proches.

Moyen traditionnel, toujours utile, source d'erreur.

- Identification par le signalement.

Sexe, âge, taille, cheveux, peau, tatouages, cicatrices, signes particuliers, vêtements, bijoux. Les alliances, traditionnellement, sont gravées en Belgique, pas en Angleterre.

- Identification par le lieu de découverte du corps.

Présomption d'identité.

- Identification par les objets.

Papiers d'identité, mais aussi, environnement proche du corps, d'où l'intérêt de ne pas déplacer les corps trop tôt, et de ne le faire qu'après description des lieux et objets. Lors du naufrage de Zeebrugge, il a été observé que les hommes portaient des pièces d'identité et que les cartes plastifiées résistaient (éléments de présomption et non preuve) ; les femmes ne portaient pas de documents : ils étaient dans leur sac à main.

#### **B. LES GRANDS MOYENS.**

- Enquête médico-légale.

Photographies sur le terrain puis après ramassage des corps, débris, objets ; noter les indices ; quadrillage du chantier par piquets et cordes ; numérotation ; autorité d'un coordonnateur des opérations de récupération. Localiser et marquer tous les corps, débris, objets. Sectorisation par équipes de trois personnes.

Fiche de ramassage de l'Organisation Internationale de Police Criminelle. Ermenonville, un avion s'écrase : 474 morts de 16 nationalités : nécessité d'un protocole commun d'identification.

- Anthropologie médico-légale.

Des fragments permettent de retrouver l'âge, le sexe, l'ethnie, la taille, la date de la mort. Le visage peut être reconstitué à partir du squelette de la face. Des radiographies osseuses peuvent permettre l'identification (forme des sinus frontaux, en particulier).

- Odontologie médico-légale.

Description clinique, prélèvements de maxillaires, radiographies.

- Biologie.

Toxicologie, groupage sanguin.

- Génétique.

Long. Prélèvement tissulaire systématique à l'autopsie ; comparaison aux empreintes du disparu ou de ses proches.

### C. EN PRATIQUE.

- Priorité aux vivants.
- Déplacer les cadavres le moins possible.
- Respecter l'environnement des cadavres.
- Fiche médicale de l'avant.
- Secrétariat du Poste Médical Avancé.